



Introduction

Le mot Tenebrae signifie en latin « Ténèbre, obscurité». Le but de ce service est de recréer l'aspect émotionnel du récit de la Passion du Christ, il ne s'agit donc pas d'un service joyeux, car le temps que l'on célèbre n'est pas amusant. La fête sera vécue le dimanche de Pâques, jour de la résurrection du Christ.

Cet office date du temps du Moyen Age, à ce époque, on le célébrait pendant le Vendredi Saint, mais on peut tout aussi bien le vivre le Jeudi Saint. Ce temps comprend des lectures qui seront séparées entre 7, 8 ou 9 parties, chacune lue par quelqu'un de différent.

Le service peut contenir d'autres parties comme un message, la Ste-Cène, des chants, mais la base de ce temps est ceci :

L'église est éclairée seulement avec des bougies. Il y a autant de bougies que de lecture et l'on rajoute une bougie blanche qui représente le Christ. Les lecteurs se lèvent l'un après l'autre, lisent leur lecture et éteignent une bougie jusqu'à ce que seule la bougie du Christ soit allumée. A ce moment, une personne lit le psaumes 22 qui parle de Jésus en croix. A la fin de cette lecture, la bougie du Christ est éteinte, le lieu se trouve alors dans une obscurité complète. La célébration est finie, il n'y a pas de bénédictions et les gens partent. (On rallume les lumières, tout en gardant une ambiance tamisée, pour que les gens puissent se diriger jusqu'à la sortie.)

Vous trouverez d'autres manières créatives de célébrer l'année liturgique sur le site:

<http://lesrebellesdenoel.ch/celebration>

Déroulement de la cérémonie

Organisation pratique

- 1-2 bougeoirs
- 7 bougies d'un même style
- 1 bougie blanche plus grande qui représente la lumière du Christ
- Allumettes
- 7 personnes pour les lectures
- 1 président
- 1 personne pour éteindre la lumière
- 1 musicien

Avant le début du temps

Allumer toutes les bougies. Diminuer la lumière du lieu et aménager les bancs autour des bougies.

Timing :

A définir par vos soins

Déroulement de l'office

- 🕯️ Président : Salutations et explications de ce que l'on va vivre ensemble
- 🕯️ Musique d'introduction
- 🕯️ Chaque lecteur se lève tour à tour, vient devant le bougeoir, lit son texte et éteint la bougie à la fin de la lecture. Après avoir éteint la bougie, il dit. « Seigneur ait pitié ». Une musique en rapport avec le texte est alors jouée.
- 🕯️ Quand toutes les lectures sont terminées, le président lit le Psaumes 22 :1-21. A la fin du psaume, on éteint la bougie qui représente le Christ. A ce moment, on fait sonner un gong qui représente la pierre qui ferme le tombeau.
- 🕯️ On reste dans la nuit en méditation de ce que Jésus a fait pour nous. Les gens partent quand ils le désirent. On rallume les lumières de façon à ce que l'on puisse voir la sortie, l'ambiance reste tamisée. Les gens quittent le lieu en silence, il n'y a pas de bénédiction finale.

Les lectures de l'office des Ténèbres

- 🕯️ Les ténèbres de la trahison - Matthieu 26.20-25
- 🕯️ Les ténèbres de l'agonie intérieure - Luc 22.40-44
- 🕯️ Les ténèbres de la solitude - Matthieu 26.40-45
- 🕯️ Les ténèbres de la désertion - Matthieu 26.47-56
- 🕯️ Les ténèbres de l'accusation - Matthieu 26.59-67
- 🕯️ Les ténèbres de la moquerie - Marc 15.12-20
- 🕯️ Les ténèbres de la mort - Luc 23.33-46
- 🕯️ Psaumes 22.1-21

Texte des lectures

Les ténèbres de la trahison

Matthieu 26.20-25

Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il leur déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. » Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, l'un après l'autre : « Serait-ce moi, Seigneur ? » Il leur répondit : « Celui qui vient de se servir en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux que cet homme-là ne soit pas né ! » Judas, celui qui le livrait, prit la parole : « Rabbi, serait-ce moi ? » Jésus lui répond : « C'est toi qui l'as dit ! »

Les ténèbres de l'agonie intérieure

Luc 22.40-44

Arrivé là, il leur dit : « Priez, pour ne pas entrer en tentation. » Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. Se mettant à genoux, il priait : « Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne. » Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. Dans l'angoisse, Jésus priait avec plus d'insistance ; et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient jusqu'à terre.

Les ténèbres de la solitude

Matthieu 26.40-45

Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » Il retourna prier une deuxième fois : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »

Revenu près des disciples, il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Il les laissa et retourna prier pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers les disciples et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer ! La voici toute proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs !

Les ténèbres de la désertion

Matthieu 26.47-56

Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, avec une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les chefs des prêtres et les anciens du peuple. Le traître leur avait donné un signe : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. » Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : « Salut, Rabbi ! », et il l'embrassa. Jésus lui dit : « Mon ami, fais ta besogne. » Alors ils s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent.

Un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille. Jésus lui dit : « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père, qui mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges ? Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures ? D'après elles, c'est ainsi que tout doit se passer. » A ce moment-là, Jésus dit aux foules : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus m'arrêter avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais assis dans le Temple où j'enseignais, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes. » Alors les disciples l'abandonnèrent tous et s'enfuirent.

Les ténèbres de l'accusation

Matthieu 26.59-67

Les chefs des prêtres et tout le grand conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire condamner à mort. Ils n'en trouvèrent pas ; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent :

« Cet homme a dit : 'Je peux détruire le Temple de Dieu et, en trois jours, le rebâtir.' » Alors le grand prêtre se leva et lui dit : « Tu ne réponds rien à tous ces témoignages portés contre toi ? » Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit : « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Messie, le Fils de Dieu. »

Jésus lui répond : « C'est toi qui l'as dit ; mais en tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. » Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : « Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort. »

Alors ils lui crachèrent au visage et le rouèrent de coups ; d'autres le giflèrent.

Les ténèbres de la moquerie

Marc 15.12-20

Et comme Pilate reprenait : « Que ferai-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs ? », ils crièrent de nouveau : « Crucifie-le ! » Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » Mais ils crièrent encore plus fort : « Crucifie-le ! »

Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas, et après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié.

Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du Prétoire, c'est-à-dire dans le palais du gouverneur. Ils appellent toute la garde, ils lui mettent un manteau rouge, et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée. Puis ils se mirent à lui faire des révérences : « Salut, roi des Juifs ! » Ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et s'agenouillaient pour lui rendre hommage. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau rouge, et lui remirent ses vêtements.

Les ténèbres de la mort

Luc 23.33-46

Lorsqu'on fut arrivé au lieu dit : Le Crâne, ou Calvaire, on mit Jésus en croix, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort.

Le peuple restait là à regarder. Les chefs ricanaient en disant : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui. S'approchant pour lui donner de la boisson vinaigrée, ils lui disaient : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Une inscription était placée au-dessus de sa tête : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injuriait : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même, et nous avec ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu n'as donc aucune crainte de Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne. » Jésus lui répondit : « Amen, je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

Il était déjà presque midi ; l'obscurité se fit dans tout le pays jusqu'à trois heures, car le soleil s'était caché. Le rideau du Temple se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.

Lecture finale

Psaumes 22 :1-21

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis. Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ; même la nuit, je n'ai pas de repos.

Toi, pourtant, tu es saint, toi qui habites les hymnes d'Israël ! C'est en toi que nos pères espéraient, ils espéraient et tu les délivrais. Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ; en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus.

Et moi, je suis un ver, pas un homme, raillé par les gens, rejeté par le peuple. Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête : « Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

C'est toi qui m'as tiré du ventre de ma mère, qui m'a mis en sûreté entre ses bras. A toi je fus confié dès ma naissance ; dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu.

Ne sois pas loin : l'angoisse est proche, je n'ai personne pour m'aider. Des fauves nombreux me cernent, des taureaux de Basan m'encerclent. Des lions qui déchirent et rugissent ouvrent leur gueule contre moi.

Je suis comme l'eau qui se répand, tous mes membres se disloquent. Mon coeur est comme la cire, il fond au milieu de mes entrailles. Ma vigueur a séché comme l'argile, ma langue colle à mon palais. Tu me mènes à la poussière de la mort.

Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os. Ces gens me voient, ils me regardent. Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement.

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin: ô ma force, viens vite à mon aide ! Préserve ma vie de l'épée, arrache-moi aux griffes du chien